



VINCENT LUC

Maîtriser le Nikon D50









© Groupe Eyrolles, 2006,
ISBN : 2-212-67271-3

Personnaliser la balance des blancs

Comme nous l'avons vu dans la rubrique précédente, la balance des blancs du D50 autorise une gestion très poussée des dominantes colorées dues aux différentes sources de lumière. Parmi ses options, la mesure personnalisée **PRE** est une fonction bien utile pour restituer au mieux les couleurs d'un sujet exposé sous une lumière artificielle difficile, notamment quand des sources de différentes natures sont mélangées et que l'automatisme de balance des blancs est perturbé.

Le principe est simple. Il s'agit de photographier sous la lumière considérée, après avoir activé la fonction Mesurer de la balance des blancs personnalisée (voir mode d'emploi page 79), un sujet neutre qui sert de référence, une feuille de papier blanc, ou, idéalement, une charte gris neutre Kodak ou EzyBalance. Celui-ci sera analysé par l'appareil qui déterminera les corrections à apporter aux images qui suivent. Avant de prendre une photo ou une série de photos sous cette même lumière, il suffira ainsi de sélectionner le mode Utiliser photo, ainsi que l'image de référence adéquate, pour que l'appareil applique les corrections qui auront été définies.

Il est possible de garder en mémoire un grand nombre de chartes de référence, ce qui s'avère très utile quand on travaille de façon récurrente dans des conditions bien précises. Il faut bien sûr annoter chacune de ces images lors de la prise de vue pour ne pas les confondre (par exemple avec un Post-it rappelant la nature de la lumière), sans oublier de les protéger grâce à la fonction de protection. Vous éviterez ainsi de les effacer par mégarde. Vous pouvez même les stocker dans un dossier de la carte mémoire uniquement destiné à cet effet (voir la rubrique « Bien organiser l'archivage des fichiers » page 242). Les perfectionnistes pourront également relever les dates de prise de vue et renouveler périodiquement leurs images de référence pour tenir compte de l'usure des sources de lumière.

La mesure personnalisée **PRE** est bien plus précise que les différents pré-réglages disponibles (Incandescent , Fluorescent , Ensoleillé , Flash , Nuageux  et Ombre ) et bien plus stable qu'une mesure automatique réactualisée à chaque déclenchement. Elle est très efficace à condition de prendre quelques précautions dans la réalisation des images de référence. Certains papiers peuvent en effet considérablement fausser les mesures de température de couleur et conduire à des corrections de balance des blancs erronées : pour afficher une belle blancheur, ils sont enduits d'azurants optiques qui, s'ils sont invisibles à l'œil, trompent l'analyse de l'appareil car ils réfléchissent fortement les UV. Paradoxalement, ce sont donc les papiers bas de gamme qu'il faut privilégier.

Cependant, mieux vaut utiliser un carton gris neutre à 18 % plutôt qu'une feuille de papier blanc : en plus d'une correction de balance des blancs plus fiable, il permet de s'affranchir d'éventuelles erreurs d'exposition qui risqueraient de fausser davantage encore la mesure.

Avec un éclairage uniforme sur cette charte de référence et une mesure personnalisée, le D50 donne généralement de bons résultats tant que la lumière est stable. C'est en effet souvent le manque de stabilité de la source qui provoque les erreurs de correction de balance des blancs, et non un défaut de mesure. Il est donc conseillé de laisser chauffer les sources pour qu'elles atteignent une température de couleur stable avant la mesure et la prise de vue.

On pourra parfaitement utiliser cette mesure personnalisée de température de couleur quand on travaille avec un flash, notamment avec des flashes de studio.

Il faudra seulement éviter de modifier la puissance de l'éclair entre la mesure et les prises de vue, et veiller à laisser aux condensateurs le temps de se recharger complètement entre deux éclairs – là encore par souci de stabilité de température de couleur et pour ne pas risquer de décalage entre deux éclairs successifs.

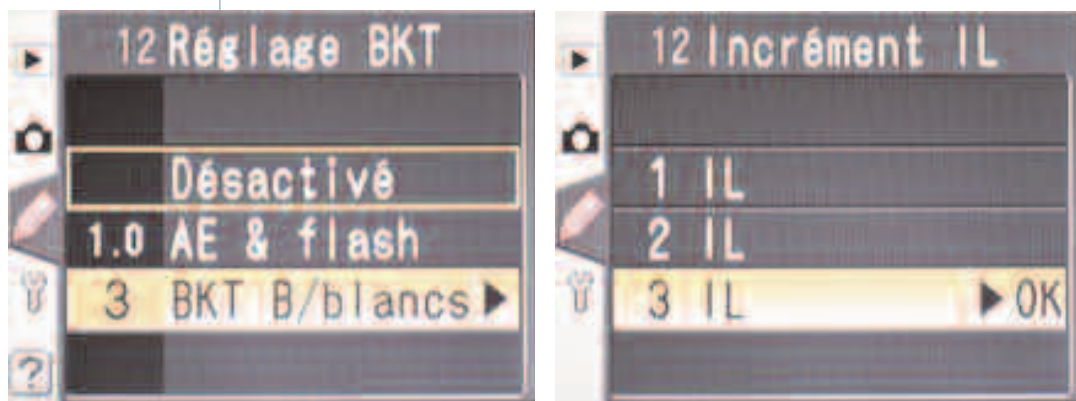


S'il paraît plus logique de réaliser la mesure de la balance des blancs avec un sujet blanc, c'est pourtant avec une charte gris neutre que l'on obtient les meilleurs résultats. L'investissement dans une charte Kodak ou EzyBalance est raisonnable ; l'accessoire est aussi utile pour réaliser une mesure d'exposition précise (voir la rubrique « Adapter la mesure de lumière » page 110)

Bracketing automatique

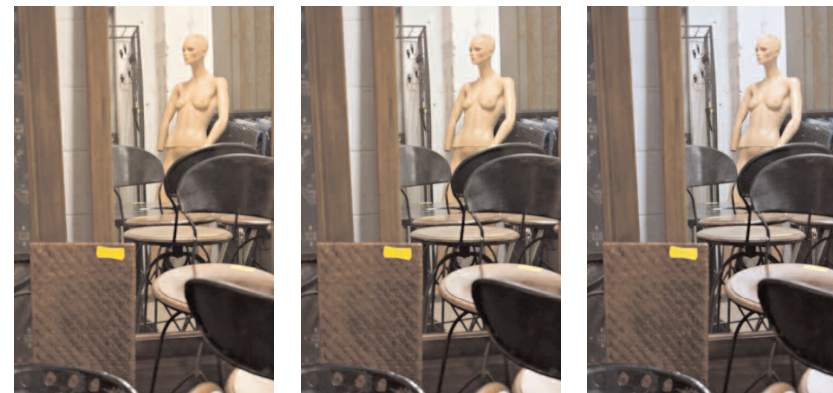
On l'a vu, bracketer consiste à prendre différentes versions de la même image en faisant varier un unique paramètre, par exemple l'exposition (voir la rubrique « Interpréter la mesure de la lumière » page 120). Avec le D50 et son bracketing sur trois vues, on a ainsi plus de chances de réaliser la bonne photo. Adapté à la balance des blancs, le bracketing permet d'obtenir différentes corrections fines de balance des blancs sur une seule prise de vue. Ce bracketing sur la balance des blancs se présente comme une option du bracketing classique et s'active dans le même menu avec la fonction personnalisée N° 12 (voir mode d'emploi pages 93-95). Il n'est évidemment pas disponible en format RAW, puisque dans ce mode d'enregistrement, la balance des blancs n'est appliquée aux fichiers que lors de leur conversion en TIFF ou en JPEG.

Sur le D50, cette fonction est bien pensée puisqu'elle s'applique en un seul déclenchement, alors que pour l'exposition, elle impose trois prises de vue successives (voir la rubrique « Interpréter la mesure de lumière » page 120). L'image est enregistrée en trois versions : l'une normale, la deuxième plus chaude et la troisième plus froide.



Si la fonction de bracketing de balance des blancs est bien pensée, son activation et son paramétrage sont pour le moins surprenants... Pour régler l'incrément de correction entre les différentes images, l'interface du D50 appelle un décalage en IL (voir mode d'emploi page 95) dont l'unité est ici particulièrement inappropriée et source de confusion, les IL servant à déterminer une quantité de lumière et en aucun cas sa nature ou sa couleur. Il ne s'agit là que d'un problème d'intitulé, gageons que Nikon le corrigera dans une mise à jour du firmware du boîtier

Le bracketing de la balance des blancs peut rendre service quand on cherche un rendu particulier sur des teintes précises (par exemple sur la peau d'un modèle) et que l'on ne destine pas les images à une retouche sur ordinateur. Certes, les trois images pèsent à peu près aussi lourd qu'un seul fichier RAW, mais on peut disposer immédiatement de sa photo, ce qui dans certains cas est un avantage décisif. Reste que dans la majorité des cas, on préférera réaliser sa prise de vue directement en format RAW et paramétrer bien plus précisément le réglage de balance des blancs lors du développement du fichier.



Filterer à la prise de vue ou réaliser une balance des blancs ?

La question n'est pas simple... Les mécanismes du fonctionnement de la balance des blancs donneraient théoriquement l'avantage au filtrage qui permet d'harmoniser physiquement le spectre de l'illuminant en s'opposant au passage de(s) couleur(s) en excès. La correction de la balance des blancs, elle, n'est finalement qu'une astuce logicielle de traitement d'image qui, aussi performante soit elle, induit des pertes d'informations...

Les essais que nous avons pu mener avec le D50, un carton gris et un certain nombre d'illuminants ne nous ont cependant pas montré de différence qualitative importante entre les deux méthodes, sauf dans le cas de sources mélangées que l'on souhaite harmoniser. Dans ce cas, la seule solution est le filtrage des sources elles-mêmes, la balance des blancs ne réalisant qu'une moyenne des températures de couleur en présence. Mais en termes de confort d'utilisation et de facilité de mise en œuvre, la simplicité de la correction de la balance des blancs s'impose. Avec des filtres, il faut en effet mesurer la température de couleur des sources, calculer et finalement combiner plusieurs filtres pour rééquilibrer la lumière : en plus d'un temps précieux, on perd parfois une à trois ouvertures de diaphragme et un peu de netteté. En résumé, je vous conseille donc de réaliser une balance des blancs dans de bonnes conditions plutôt que d'essayer de filtrer à la prise de vue, d'autant qu'il est rare de disposer d'un thermocolorimètre et de tous les filtres nécessaires à la neutralisation des éclairages difficiles.

Le bracketing sur la balance des blancs permet d'enregistrer en un seul déclenchement trois versions de la même image. La valeur normale est encadrée par une version aux couleurs plus chaudes (à gauche, tirant vers le jaune) et une autre aux couleurs plus froides (à droite, tirant vers le bleu). Reste que le rendu est difficile à apprécier sur l'écran arrière du D50 et que le paramétrage de la fonction n'est pas intuitif... De plus, ici, aucune des trois images ne présente de rendu satisfaisant. En réalisant la prise de vue en format RAW, j'aurais pu appliquer une balance des blancs a posteriori et obtenir un résultat bien plus précis et plus satisfaisant.